

Sécurité logicielle

Chapitre 4. Reverse engineering logiciel

Sylvain Pasini

sylvain.pasini@heig-vd.ch

Mars - Juillet 2014

heig-vd

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion
du Canton de Vaud

Aperçu du cours

1. Introduction
2. Top 25 des erreurs de sécurité logicielle
3. Rappel d'architecture des systèmes à processeurs
- 4. Reverse engineering de logiciels**
5. Attaques logicielles
6. Protections logicielles
7. Développement sécurisé

heig-vd

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion
du Canton de Vaud

Aperçu

4. Reverse engineering logiciel

- 4.1. Définition et introduction
- 4.2. Objectifs (légaux / illégaux)
- 4.3. Aspect légal
- 4.4. Rétro-ingénierie logicielle
- 4.5. Outils courants (Linux)

Aperçu

4. Reverse engineering logiciel

- 4.1. Définition et introduction
- 4.2. Objectifs (légaux / illégaux)
- 4.3. Aspect légal
- 4.4. Rétro-ingénierie logicielle
- 4.5. Outils courants (Linux)

Reverse engineering

- Aussi appelé :
 - rétro-ingénierie, rétro-conception, ingénierie inversée
- Définition :
 - étudier un objet pour en **déterminer le fonctionnement interne** ou la **méthode de fabrication**
- Vieux film (BIOS d'IBM) :
 - http://www.dailymotion.com/video/x3i8at_retroingenierie_tech

Aperçu

- 4. Reverse engineering logiciel
 - 4.1. Définition et introduction
 - 4.2. Objectifs (légaux / illégaux)
 - 4.3. Aspect légal
 - 4.4. Rétro-ingénierie logicielle
 - 4.5. Outils courants (Linux)

Objectifs (généralement légaux)

- comprendre le fonctionnement (utiliser, modifier, ...)
- valider la sortie d'un compilateur
- information de debug
- analyse d'interopérabilité
- apprentissage
- curiosité
- veille concurrentielle
 - détection d'éventuelles violations de brevets
- analyse de maliciels

Analyse de produits / brevets

- un brevet est forcément public,
donc accessible à tous les concurrents
- très difficile de savoir si un concurrent utilise un de "nos" brevets
- le **reverse engineering** est parfois la seule solution pour savoir si
un produit viole un brevet !
- processus très coûteux
 - temps
 - argent
 - tout cela, sans être certain de parvenir à notre fin...

Interopérabilité

- Plusieurs logiciels pouvant communiquer
 - compatibilité : peut fonctionner dans un environnement donné
- Logiciel livré sous forme de code binaire
 - Les fabricants peuvent ne pas fournir de documentation
- Difficile d'écrire un logiciel interopérable ou un plugin
- Nécessité de réaliser du **reverse engineering**...
- Exemples historiques :
 - BIOS (sur les PC, ROM)
 - Samba (étude du protocole pour le porter sur d'autres plateformes)
 - OpenOffice (étude du format de fichier pour le porter sur d'autres plateformes)
 - Wine

Valider la sortie d'un compilateur

- Il est parfois nécessaire de vérifier ce qu'a produit le compilateur.
 - optimisation
 - exactitude
 - sécurité
- Lorsque l'on écrit du code sensible, il y a quelques feintes sécuritaires...
- Exemples,
 - des boucles "qui ne servent fonctionnellement à rien" (masquage, obfuscation, détection de fautes, ...)
 - vérifier que les boucles n'aient pas été supprimées / optimisées
 - en crypto, on souhaite du code "temps constant" / sans condition
 - vérifier qu'il n'y ait pas d'ajout de sauts conditionnels ou autres

Analyse de maliciels

- Les auteurs de maliciels fournissent rarement le code source...
- Les **reverse engineering** est forcément nécessaire pour comprendre le fonctionnement du maliciel.
- Analyse statique
 - Comprendre son fonctionnement en étudiant son code exécutable.
- Analyse dynamique
 - Comprendre son fonctionnement en l'exécutant dans un environnement contrôlé (émulé / virtualisé) et en étudiant le tout.

Objectifs (généralement illégaux)

- fabriquer une contre-façon (généralement illégale)
- fabriquer un nouveau produit ayant des fonctionnalités identiques
 - éviter les couvertures de brevets
 - piratages, emulateurs, ...
- espionnage industriel
 - vol de produits, d'algorithmes, de logiciels, ...
- espionnage militaire
- recherche de vulnérabilités, de backdoors, conception d'exploits
- piratage de logiciel
 - retirer les protections, patch, keygen, ...
- et d'autres

Conception d'exploits

- 3 phases :
 1. découverte de vulnérabilités
 - fuzzing, statistique, ...
 2. analyse de vulnérabilités
 - **reverse engineering...**
 3. conception de l'exploit

Piratage de logiciels (cracking)

- Pour "casser" un logiciel, il est souvent nécessaire de :
 - trouver un numéro de série
 - copie facile
 - le reverse permet de faire sauter la vérification
 - trouver un numéro de série pas encore activé (clé d'activation)
 - le reverse permet de connaître l'algo interne et de construire un keygen
 - le reverse permet de faire sauter la vérification
- En résumé, le reverse est utile pour
 - modifier des variables de l'application
 - activated = true (au lieu de false)
 - sauter / retirer le code de vérification
 - retrouver l'algorithme de vérification
 - et autres

Aperçu

4. Reverse engineering logiciel

- 4.1. Définition et introduction
- 4.2. Objectifs (légaux / illégaux)
- 4.3. Aspect légal**
- 4.4. Rétro-ingénierie logicielle
- 4.5. Outils courants (Linux)

Aspect légal

- Domaine complexe...
 - Loi Droit d'Auteur, Loi des Brevets, Loi Concurrence Déloyale, droit communautaire, ...
- Le droit communautaire permet la traduction, l'adaptation, l'arrangement et toute autre *transformation* d'un programme d'ordinateur lorsque ces actes sont nécessaires pour **permettre à l'acquéreur légitime de l'utiliser d'une manière conforme à sa destination**, y compris pour corriger des erreurs.
- La question de savoir s'il est permis de procéder à l'ingénierie inverse pour assurer l'utilisation du logiciel reste cependant **controversée**.
- Si par exemple l'analyse d'un élément du programme est indispensable pour la **réparation de défauts** ou pour la **découverte de lacunes de sécurité** et les informations nécessaires ne sont pas accessibles d'une autre façon, **l'ingénierie inverse peut être admise *ultima ratio***.
- Une analyse motivée par des **soucis de piratage** ou par pure **curiosité** n'est en revanche pas couverte par la condition de l'utilisation conforme.
- Source :
 - http://www.advobern.ch/files/aufsaetze/1%20ingenierie_inverse_et_la_propriete_intellectuelle.pdf

Aperçu

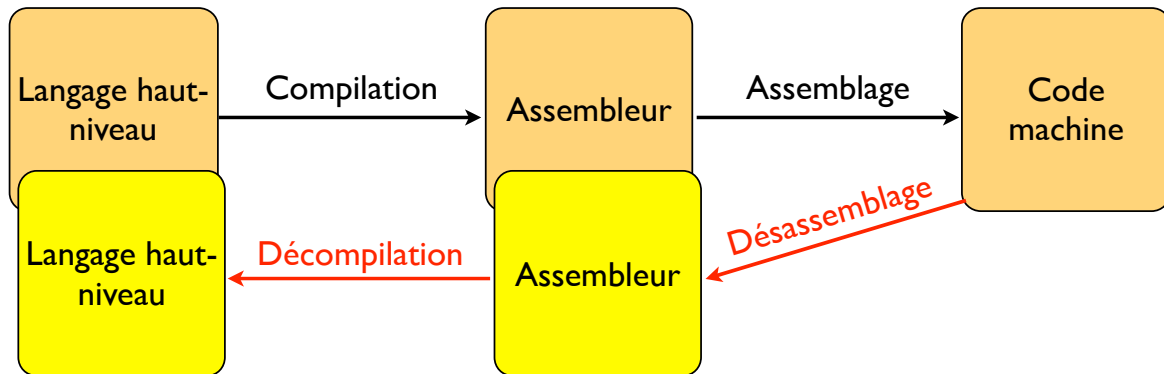
4. Reverse engineering logiciel

- 4.1. Définition et introduction
- 4.2. Objectifs (légaux / illégaux)
- 4.3. Aspect légal
- 4.4. Rétro-ingénierie logicielle**
- 4.5. Outils courants (Linux)

Reverse d'un logiciel

- Analyse statique
 - Processus permettant d'évaluer un programme ou une partie d'un programme en se basant sur sa **forme**, sa **structure**, son **contenu** ou sa **documentation**.
 - Analyse par "lecture", pas d'exécution.
 - Outils : désassembleur, décompilateur
- Analyse dynamique
 - Processus permettant d'évaluer un programme ou une partie d'un programme en se basant sur son **comportement à l'exécution**.
 - Analyse du comportement
 - Outils : débogueurs

Reverse par analyse statique



Reverse par analyse statique

- **Désassembleur :**
 - A partir d'un code binaire, il permet de retrouver le code assembleur.
 - En général, il n'y a rien de plus :-(
 - Certains désassembleurs performants permettent
 - de retrouver les types des variables
 - de renommer les variables
 - Exemples : disas de GDB, disas d'objdump, IDA
- **Décompilateur :**
 - A partir d'un code assembleur, il permet de retrouver "un" code source.
 - Exemples : Hex-Rays Decompiler (IDA), Jad (Java), Reflector (.NET)

Reverse par analyse dynamique

- Débogueur
 - permet de déboguer un logiciel, soit
 - contrôler l'exécution, mettre des arrêts,
 - suivre le déroulement pas à pas,
 - lire/modifier les registres, la mémoire
 - meilleure analyse grâce à l'observation en temps réel
 - possibilité de modifications en cours d'exécution
 - registres, mémoires (stack, heap, instructions, ...)
 - exemple sauter une routine de vérification de licence
 - plus intrusifs que l'analyse passive
- Exemples : GDB, OllyDbg, WinDbg, IDA Pro

Aperçu

- 4. Reverse engineering logiciel**
 - 4.1. Définition et introduction
 - 4.2. Objectifs (légaux / illégaux)
 - 4.3. Aspect légal
 - 4.4. Rétro-ingénierie logicielle
 - 4.5. Outils courants (Linux)**

Outils utiles

- file
 - indique le type de fichier
- strings
 - affiche tous les caractères imprimables d'un executable
- objdump
 - désassembleur (objdump -d)
- gdb (Gnu Debugger)
 - débogueur avec désassembleur intégré (disas)
- nm
 - affiche tous les symbols
- ldd
 - affiche les bibliothèques partagées
- strace / ltrace
 - trace les appels systèmes / les appels aux bibliothèques

GDB : GNU Debugger

- Un débogueur pour plusieurs langages (C, C++, ...)
- Permet d'inspecter précisément un programme en temps réel
 - Registres
 - Mémoire
 - Exécution / code
- Très pratique pour le développement, recherche d'erreurs
- Très pratique pour le reverse, comprendre le fonctionnement
- Pas très « user friendly ».

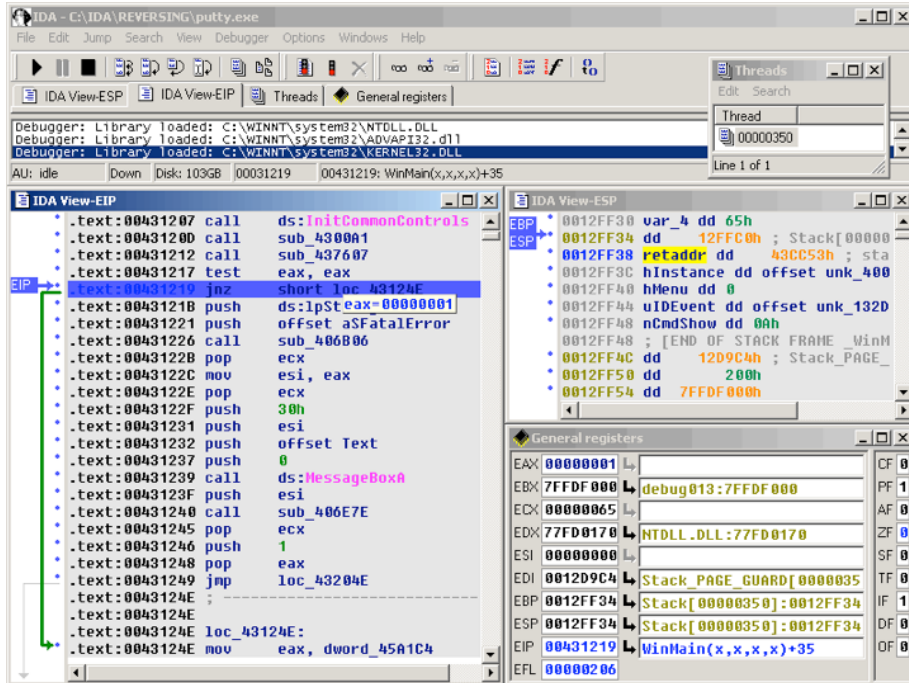
IDA

- IDA : Interactive DisAssembler
 - Désassembleur
 - Débogueur (interface)
- Interactivité
 - possibilité de naviguer dans le code ASM et de l'annoter, modifier,
- Le meilleur au monde !
- Disponible pour Linux, Mac OS et Windows
- Versions actuelles :
 - IDA **Free** : gratuit, IDA version 5.0 (23 mars 2006)
(<http://www.hex-rays.com/products/ida/support/download.shtml>)
 - IDA **Pro** : payante, IDA version 6.4 (6 mars 2013)

IDA

- Il permet une analyse très fine du code, de l'utilisation des registres et de la pile (stack).
- Cela permet d'isoler les fonctions, relations, variables globales et locales, etc.
- Il existe des plugins coûteux...

IDA



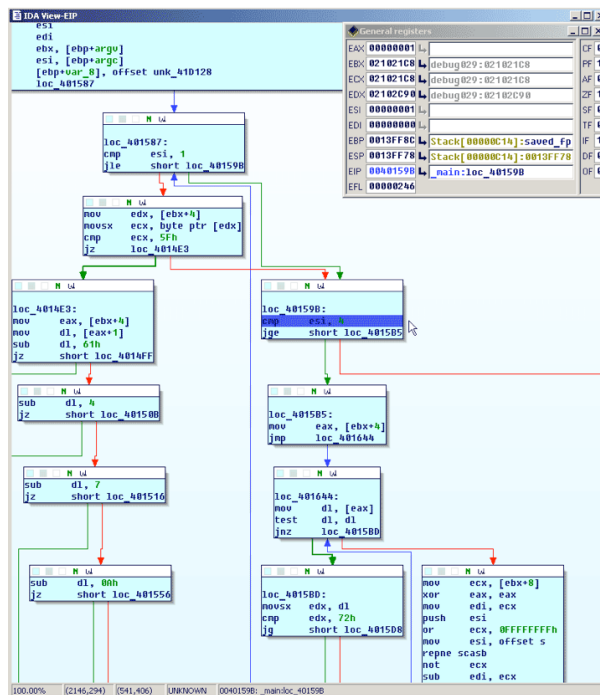
heig-vd

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion
du Canton de Vaud

Sécurité logicielle, Sylvain Pasini, 2014

27

IDA



heig-vd

Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion
du Canton de Vaud

Sécurité logicielle, Sylvain Pasini, 2014

28